

Étapes de la démarche d'apprentissage d'une notion de vocabulaire¹

1. Phase de contextualisation

Le but de ce temps de contextualisation est de prendre conscience du problème langagier. Dans un premier temps, l'enseignant propose une situation de production ou de compréhension langagière qui déstabilise la compétence acquise et donc génère un besoin d'apprentissage, suscite un intérêt à explorer un nouveau secteur de la langue.

Dans cette première étape, où les activités prennent souvent la forme de jeux de langue, de rituels. La question de langue qui va être étudiée est inscrite dans un contexte de production de langage ordinaire, en situation de communication réelle. Au cours de cette étape, les élèves manipulent la notion à travailler sans l'avoir encore nommée, sans en avoir nécessairement conscience.

2. Phase de décontextualisation

Au cours d'une seconde phase, dite phase de décontextualisation, la notion à étudier est isolée. La classe travaille sur un corpus de textes, de phrases ou de mots qui sont sortis de leur contexte de production, sans pour autant que celui-ci soit « oublié ». Les objets langagiers du corpus peuvent provenir de la phase précédente (par exemple, collection de mots ou de phrases), ou être apportés par l'enseignant, qui veille toutefois à établir explicitement le lien avec les activités de la contextualisation. Par le choix des données langagières du corpus, l'enseignant *construit* un problème dont la résolution va permettre aux élèves d'explicitement le concept ou la notion grammaticale qu'il a fait fonctionner intuitivement lors de la phase précédente. Le passage de la grammaire implicite à la grammaire explicite se réalise en trois temps :

- Recherche et découverte de la solution : C'est une phase de formalisation du concept grammatical où, par une série de manipulations, l'élève va peu à peu identifier et nommer les caractéristiques du concept que l'on veut lui faire découvrir :

Les procédures de résolution de problèmes auxquelles on peut recourir pour faire ce travail rejoignent les démarches utilisées par le linguiste ou le grammairien pour décrire le fonctionnement de la langue : il catégorise les éléments de la langue en procédant à des activités de classement et en opérant des comparaisons. Les classes que dégage le

grammairien visent à permettre d'énoncer des généralisations sur la langue². En classe, cette phase de recherche laisse trace sous la forme de tableaux, listes, affichages qui vont être réinterrogés jusqu'à ce que les élèves soient en mesure de nommer et décrire, d'abord avec leurs propres mots, ensuite au moyen d'un vocabulaire grammatical, les caractéristiques de la notion étudiée.

- Émission de la solution : c'est une étape où l'on rassemble les découvertes effectuées lors de la phase précédente pour instituer un savoir. La leçon de grammaire est écrite et consignée dans des outils auxquels il sera possible de se référer par la suite. Elle énonce des techniques pour répondre au problème formulé en « comment ... ».
- Entraînement : L'objectif est d'aider l'élève à s'approprier et mémoriser les caractéristiques de la notion en les faisant fonctionner dans des séries d'exercices systématiques. Cette phase peut déboucher sur un contrôle où l'on évalue la connaissance que l'élève a acquise du concept. On pourra dire qu'il « sait repérer le sujet du verbe lorsque celui-ci se trouve après le verbe », ou qu'il « sait distinguer un nom et un verbe » ; il sera par contre impossible à ce stade d'évaluer sa capacité à se servir de cette compétence en situation réelle de lecture ou de production d'écrits. La dernière compétence citée suppose que l'on expose, par exemple, l'élève à un texte dont la compréhension est rendue difficile du fait de la présence de nombreux mots polysémiques qui peuvent être soit des verbes, soit des noms.

3. Phase de recontextualisation

Au cours de cette dernière phase on amène l'élève à se servir de la notion étudiée dans de nouveaux contextes de compréhension ou production langagière. Il peut s'agir de situations identiques ou similaires à celles de la première phase de contextualisation, ou de nouvelles situations. Le travail effectué sur la notion permet de la nommer explicitement pour définir, décrire l'activité langagière que les élèves réalisent. Le concept qui a été étudié devient un outil, dont on apprend à se servir dans des situations diverses de production langagière ou d'interprétation. Cette phase de recontextualisation peut s'inscrire dans la durée, être laissée de côté puis « revenir sur le devant de la scène » à plusieurs reprises. Après que les élèves auront eu l'occasion de se servir de l'outil langagier qu'ils ont découvert, le moment sera venu de proposer une évaluation qui portera sur la capacité de l'élève à vérifier que le concept travaillé est opératoire lors d'une tâche complexe.

¹ D'après J.P. Sautot, S. Lepoivre-Duc, *S'expliquer avec la grammaire – Comprendre les concepts de la langue*, SCEREN, à paraître

² Par définition les catégories sont provisoires ; ne nous étonnons alors pas que les enfants proposent parfois des classements hésitants ou surprenants.